



Disponible en ligne sur  
**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



Article original

## Adaptation et validation francophone d'un questionnaire sur les conduites parentales à caractère violent (PC-CTS)

### French adaptation and validation of the Parent-Child Conflict Tactics Scales (PC-CTS)

M.-È. Clément<sup>a,\*</sup>, M.-H. Gagné<sup>b</sup>, C. Chamberland<sup>c</sup>

<sup>a</sup> Chaire de recherche du Canada sur la violence faite aux enfants, département de psychoéducation et de psychologie, université du Québec en Outaouais, campus de Saint-Jérôme, 5, rue Saint-Joseph, Saint-Jérôme (Qc), J7Z 0B7, Québec, Canada

<sup>b</sup> Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance, école de psychologie, université Laval, Québec, Canada

<sup>c</sup> École de travail social, université de Montréal, Québec, Canada

#### INFO ARTICLE

##### Historique de l'article :

Reçu le 12 juin 2017  
Reçu sous la forme révisée  
le 9 décembre 2017  
Accepté le 12 avril 2018

##### Mots clés :

Validation francophone  
QRC  
Propriétés psychométriques  
Violence  
Enfants  
Père  
Mère

##### Keywords:

French validation  
PC-CTS  
Psychometric properties  
Violence  
Children  
Mother  
Father

#### RÉSUMÉ

**Introduction.** – Le Parent-Child Conflict Tactics Scales (PC-CTS ; Straus et al., 1998) est l'instrument le plus souvent utilisé pour documenter la violence envers les enfants dans la population générale. Il a été traduit en français et adapté pour être utilisé dans plusieurs enquêtes populationnelles depuis quinze ans.

**Objectif.** – La présente étude vise à vérifier la cohérence interne et la structure factorielle des trois sous-échelles de conduites à caractère violent (agression psychologique, violence physique mineure/punition corporelle et violence physique sévère) ainsi que l'invariance des modèles selon le sexe du parent répondant.

**Méthode.** – Les données sont issues de la dernière enquête sur la violence familiale au Québec réalisée en 2012 auprès de deux échantillons indépendants de 4029 mères et de 1342 pères d'enfant 0–17 ans. Les mères sont âgées en moyenne de 38,7 ans et détiennent un diplôme d'études universitaires ou collégiales (76 %). Elles occupent le plus souvent un emploi rémunéré (82 %) et sont issues de famille biparentale (71 %). Les pères sont âgés en moyenne de 41,5 ans et détiennent un diplôme d'études universitaires ou collégiales (60 %). Ils occupent le plus souvent un emploi rémunéré (91 %) et sont issus de famille biparentale (82 %).

**Résultats.** – Les résultats montrent que les trois sous-échelles présentent une bonne cohérence interne, telle que mesurée par les alphas polychoriques. La structure factorielle des sous-échelles est également confirmée chez les deux échantillons quoique la mesure de la violence physique sévère présente certaines particularités en raison notamment de la distribution asymétrique des réponses ordinales.

**Conclusion.** – La traduction et l'adaptation francophone du PC-CTS présente de bonnes qualités psychométriques et son utilisation dans le contexte de la francophonie à des fins de surveillance épidémiologique de la violence parentale est recommandée.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

#### ABSTRACT

**Introduction.** – The Parent-Child Conflict Tactics Scale (Straus et al., 1998) is the most commonly used instrument to document violence against children in the general population. It was translated into French and adapted to be used in several population-based surveys over the past 15 years.

**Objective.** – This study aims at verifying the internal consistency and the factorial structure of the three subscales pertaining to violent behaviors (psychological aggression, minor physical violence/corporal punishment and severe physical violence) as well as the invariance of the models according to the sex of the respondent parent.

\* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : Marie-eve.clement@uqo.ca (M.-È. Clément), Marie-helene.gagne@psy.ulaval.ca (M.-H. Gagné), Chamberland.claire@gmail.com (C. Chamberland).

**Method.** – The data were derived from the latest survey on family violence in Québec conducted in 2012 with two independent samples of 4029 mothers and of 1342 fathers of 0- to 17-year-old children. Mothers are on average 38.7 years old and hold a university degree or college diploma (76%). They are most often in employment (82%) and come from two-parent families (71%). Fathers are on average 41.5 years old and have a university degree or college diploma (60%). They most often hold a paid job (91%) and come from a two-parent family (82%).

**Results.** – The results show that the three subscales have good internal consistency, as measured by the polychoric alphas. The factorial structure of the subscales was also confirmed for both samples, although the measure of severe physical violence showed some particularities notably because of the asymmetrical distribution of the ordinal answers.

**Conclusion.** – The French translation and adaptation of the PC-CTS has good psychometric qualities and its use in the Francophonie context for epidemiological surveillance of parental violence is recommended.

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

La violence envers les enfants est une problématique préoccupante. L'Organisation mondiale de la santé (Krug, Mercy, Dahlberg, & Zwi, 2002) et l'ONU (2006), la définissent comme la menace ou l'utilisation de la force physique ou du pouvoir contre un enfant qui entraîne, ou risque d'entraîner, un préjudice à sa santé, son développement ou sa dignité. Depuis plus d'un demi-siècle, le développement des connaissances a permis de rendre compte de l'ampleur et de la complexité étiologique de ses différentes manifestations dans un continuum de sévérité, allant des formes mineures, telles que les punitions corporelles encore légalement admises dans certains pays comme le Canada, aux formes sévères telles que l'abus physique signalées à la protection de l'enfance. La violence se définit ainsi en fonction de la nature et de la sévérité des gestes commis envers l'enfant ainsi qu'en fonction de leur impact sur son intégrité physique et psychologique et ce, peu importe le contexte dans lequel ces gestes se manifestent. Par exemple, la violence physique mineure, aussi appelée punition corporelle, réfère à toutes conduites de nature physique utilisées en vue d'infliger une douleur à l'enfant mais non une blessure. En plus de l'atteinte qu'elles portent aux droits de l'enfant, les punitions corporelles sont de plus en plus documentées pour leurs impacts négatifs sur son développement cognitif (ex. : déficit au niveau des fonctions exécutives, problèmes de langage, difficulté scolaire) et socioaffectif (ex. : problèmes d'agressivité, anxiété, impulsivité, isolement), de telles sortes qu'elles sont considérées violentes par de nombreux chercheurs (Gershoff, 2016 ; Gershoff & Grogan-Kaylor, 2016 ; MacKenzie, Nicklas, Brooks-Gunn, & Waldfogel, 2015 ; Sternberg, Baradaran, Abbott, Lamb, & Guterman, 2006) et de plus en plus prosrites légalement à travers le monde (Durrant & Ensom, 2017).

La surveillance épidémiologique de la violence envers les enfants passe par diverses sources d'information qui renseignent sur l'ampleur de ses manifestations (Clément, Chamberland, & Trocmé, 2009). Deux grandes catégories d'études se démarquent, soit les études réalisées auprès des services de protection de l'enfance et les études réalisées auprès de la population générale. Dans le premier cas, les études documentent les situations les plus sévères par le biais des signalements aux autorités pour abus ou négligence (Fallon et al., 2015 ; Hélie et al., 2015 ; MacLaurin et al., 2013 ; Trocmé, Tourigny, MaLaurin, & Fallon, 2003). Dans le second cas, les études documentent les situations telles que mesurées auprès d'échantillons représentatifs de la population. Selon l'approche préconisée, ce type d'étude permet soit de documenter de manière rétrospective la prévalence à vie de la maltraitance dans l'enfance auprès d'adultes de la population générale (Afifi et al., 2014 ; Fréchette & Romano, 2015 ; MacMillan, Tanak, Duku, Vaillancourt, & Boyle, 2013 ; Paquette, Laporte, Bigras, & Zoccolillo, 2004 ; Tourigny, Hébert, Joy, Cyr, & Baril, 2008), soit la prévalence

annuelle de la violence envers les enfants telle que rapportée par les parents (Clément, Chamberland, & Bouchard, 2015 ; Radford, Corral, Bradley, & Fisher, 2013 ; Zolotor, Theodore, Runyan, Chang, & Laskey, 2011) ou les enfants eux-mêmes (Cyr et al., 2013 ; Finkelhor, Turner, Ormrod, & Hamby, 2010). Comme on peut s'y attendre, les taux rapportés dans ce derniers type d'études sont généralement moins élevés que ceux des études de prévalence à vie, la période de temps couverte étant plus courte. Par exemple, au Québec, la prévalence à vie de la violence physique sévère est estimée à environ 15 % (Tourigny, Gagné, Joly, & Chartrand, 2006 ; Tourigny et al., 2008) alors que sa prévalence annuelle est estimée à 6 % (Clément et al., 2015).

Parmi les instruments les plus connus en épidémiologie de la violence familiale envers les enfants documentée dans la population générale, on retrouve le Parent-Child Conflict Tactics Scale (PC-CTS), un questionnaire sur les conduites parentales à caractère violent utilisées lors de conflits ou de désaccords avec l'enfant (Straus, Hamby, Finkelhor, Moore, & Runyan, 1998). Il s'agit d'une version adaptée pour la relation parent-enfant du Conflict Tactics Scale (CTS ou CTS2), instrument largement utilisé pour documenter la violence conjugale de nature psychologique et physique dans la population (Straus, 1990 ; Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1996). Une série de modifications a été apportée par ses auteurs afin d'en améliorer la validité en regard des conduites parentales à caractère violent. Par exemple, certains items du CTS original ont été remplacés alors que d'autres ont été adaptés pour tenir compte des conflits spécifiques aux relations parents-enfants. L'ordre des questions a aussi été modifié de manière à éviter que des schémas automatiques de réponse ne s'installent. Enfin, certaines questions ont été reformulées afin d'en améliorer la compréhension (Straus et al., 1998). Au final, la version anglophone originale du PC-CTS inclut 23 items répartis en cinq sous-échelles qui permettent de documenter la discipline non violente (4 items), l'agression psychologique (5 items) et la violence physique sous forme de violence mineure/punition corporelle (5 items), de violence sévère (5 items) ou de violence très sévère (4 items). Deux versions d'échelles de réponse sont proposées par les auteurs, soit la prévalence à vie ou la prévalence annuelle estimée à l'aide d'une mesure de fréquence des conduites au cours de l'année (variant de 1 = une fois à 6 = plus de 30 fois au cours de l'année).

Depuis sa première utilisation dans le cadre d'une enquête nationale états-unienne en 1995, le PC-CTS a maintes fois été utilisé à des fins de surveillance épidémiologiques de la violence parentale physique et psychologique (ex. : Bardi & Borgognini-Tarli, 2001 ; Hillis, Mercy, Amobi, & Kress, 2016 ; Theodore et al., 2005 ; Zolotor et al., 2011). Il s'agit en fait de l'un des seuls instruments validés utilisés pour documenter la violence envers l'enfant en questionnant directement les parents. D'autres études ont tenté de le faire mais elles présentent diverses lacunes, dont un nombre peu élevé

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7254733>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7254733>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)